

Édition spéciale du  
35<sup>e</sup> anniversaire  
Avril 2014

# Cart'info



## L'art de l'illustration en Russie : Ivan Bilibine Guy Luder

J'ai trouvé la carte ci-dessous un peu par hasard, il y a une trentaine d'années, dans un lot de philatélie.

Je n'avais jamais vu ce style, indéniablement cette carte me plaisait, le prix n'était pas extravagant, l'affaire fut conclue, cette carte trouverait bien sa place dans ma collection « des coups de cœur ».

Ce qui me plaisait, et me plaît toujours dans cette carte, c'est la précision du trait, la puissance des couleurs, l'impression de pénétrer dans un monde qui à l'évidence n'est pas le vôtre, mais qui est d'une richesse exceptionnelle.

Après quelques recherches rapides, je me suis aperçu que je venais d'acquérir une carte du grand Ivan Iakovlevitch Bilibine (1876-1942), sans doute le plus connu des illustrateurs russes.

J'étais très content, la carte a pris sa place dans le classeur et pendant très longtemps, je n'ai eu que cette carte de cet artiste, jusqu'au jour où je suis tombé sur d'autres, et ce fut l'émerveillement.

Toutes les cartes de Bilibine sont de la même veine, et ses œuvres ne ressemblent à aucune, on parle d'ailleurs du « style Bilibine ».

L'œuvre majeure de sa vie fut d'illustrer les contes et légendes russes, il voyagea dans les provinces, très inspiré par la nature et les coutumes.



La caractéristique du style Bilibine est la représentation graphique, inspirée du vitrail, des lignes noires ornementales délimitent les plages remplies à l'aquarelle.

Son inspiration vient aussi de ses exils européens après la révolution d'octobre.

Bilibine fut le premier en Russie à allier peinture et graphisme imprimé, ce qui fait de lui un peintre moderne russe et occidental.

## EDITORIAL

Je suis heureux de vous accueillir à la MANIFESTATION du 35<sup>e</sup> anniversaire de la Société Romande de Cartophilie. L'exposition aura lieu du mardi 8 au samedi 19 avril 2014, au FORUM de l'Hôtel de ville, place de la Palud, à LAUSANNE, sous le thème :

« Quel avenir pour la carte postale de collection ? »

Une société de collectionneurs, telle que la S.R.C., détient-elle encore la capacité d'influencer le destin de la COLLECTION de CARTES POSTALES ANCIENNES OU MODERNES en Romandie?

Aujourd'hui, le paysage de la carte postale a éclaté au gré des multiples moyens de diffusion modernes. A l'époque, on se déplaçait volontiers aux différentes bourses ou à une rencontre de cartophiles afin de se refournir ou d'échanger des « doubles ». Maintenant, depuis chez soi, un clic permet d'effectuer des choix rapides et judicieux et ainsi d'acquérir une variété infinie de cartes. Ce nouveau mode d'approche de la collection bouleverse les habitudes. C'est un océan de domaines et de valeurs fort différents. A chacun de se construire sa méthode et ses priorités, et de se forger une rigueur.

Suite au verso.

Fantaisie d'après une carte de Frédéric Rouge

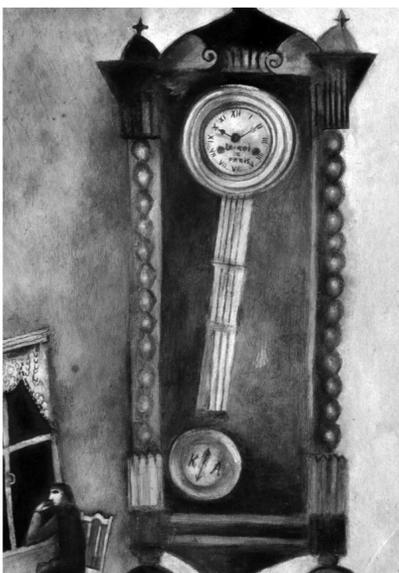


## La Société Romande de Cartophilie fête ses 35 ans

### La cartophilie, ça vous tente ? Marlène Domenjoz

A l'heure de l'informatique, des téléphones portables et de leur nombreuse descendance, la carte postale s'envoie de moins en moins. C'est dès lors une bonne raison de se rappeler qu'elle a vécu ses heures de gloire et d'en garder le meilleur souvenir. Il y a foule de sujets susceptibles de vous intéresser et, comme nous, vous passionner.

Ou, si vous collectionnez déjà des cartes de l'endroit où vous êtes né, celui où vous vivez, les vieux tacots, la mode ou la publicité, les chats, le tennis, le golf ou le ski, les stars, les illustrateurs ou encore les moyens de transport, n'hésitez pas à nous rejoindre ! Quoi qu'il en soit, c'est avec grand plaisir que nous vous accueillons à la Société romande de Cartophilie.



Que vous soyez collectionneur de cartes de tableaux ou d'horloges, voici pour vous :  
L'horloge de Chagall, datant de 1914.

Que vous soyez collectionneur de cartes de gymnastes ou de châteaux, voici pour vous !



Société fédérale de Gymnastique "Jeuneville" Algie, fondée en 1961-1969

### Quelques souvenirs de la photorotation Michel Viredaz

Alors élève de l'école de photo de Vevey, j'ai eu l'occasion de travailler pendant mes vacances de l'été 1959 pour Perrochet, qui appartenait en ce temps-là à un cousin germain. On en était encore au noir-blanc, la carte postale en couleurs allait se généraliser bientôt et bouleverser toute la technique, mais on ne l'avait pas encore vu venir...

La production se faisait encore (et depuis longtemps) en photorotation, c'est-à-dire par tirage photo sur de grands rouleaux, avec toutes les contraintes qu'on va voir plus bas.

Pour les prises de vue, en Valais surtout, on avait dû acheter une caméra Hilba 13x18 cm avec des châssis pour plaques de verre, eux aussi assez près de disparaître. Le format carte postale (A6) n'a je crois jamais été utilisé pour les caméras. Les prises de vue se faisaient donc avec un cache pour ne



L'ancienne usine Perrochet à l'Avenue Tivoli, à Lausanne



considérer que la zone 10,5x15cm au milieu de la plaque, le plus souvent au grand-angle puisqu'on perdait une partie de l'image. La caméra était lourde, on ne travaillait que sur trépied avec cet engin-là. Chaque prise de vue devait donc être mûrie et mieux valait attendre l'instant propice pour avoir la scène qu'on souhaitait et le bon éclairage. Mais revenons à la photorotation.

Suite au verso.

Parc du château de Vennes, photo du soussigné éditée par Perrochet.



### Société Romande de Cartophilie

Case postale 7452, 1002 Lausanne  
Président: Jules Perfetta, Tél. 021 922 80 31 ou 079 473 90 46  
president@cartophilie.ch  
Secrétariat: admin@cartophilie.ch  
Secrétariat bourses: Marlène Domenjoz, bourses@cartophilie.ch  
Rédacteur: Gérald Hadorn, redacteur@cartophilie.ch  
Digitalisation et mise en page du bulletin, webmaster  
Michel Viredaz, bulletin@cartophilie.ch  
Trésorier: Roger Fiaux, caisse@cartophilie.ch  
Imprimé en Suisse — Internet: www.cartophilie.ch

Vous pouvez vous inscrire comme membre par E-mail auprès de admin@cartophilie.ch en donnant les indications suivantes : nom, prénom, adresse, téléphones fixe et portable, adresse E-mail, domaine de collection de prédilection. Cotisation 40.- par année.





## EDITORIAL

Suite:

Effectivement, rien n'est plus comme avant. Les phénomènes s'enclenchent et sont irréversibles. L'avenir de notre société de collectionneurs est marquée par une montée notoire de la moyenne d'âge et ainsi par la difficulté à recruter de nouveaux membres plus jeunes. A cause de la mobilité galopante et des centres d'intérêts très nombreux, les jeunes générations se tournent vers des loisirs plus onéreux et plus « fun »... C'est à nous de réagir et d'instaurer d'autres modes d'action et d'échange, d'inventer et de développer des modèles de « BOURSES » plus attractifs.

Pour répondre à la question du début, tout bouge, les modes de rencontre se modifient. Ce constat nous remet en cause, mais nous sommes prêts à relever le défi. Nous possédons un savoir-faire, appuyé par une longue expérience. Nous mettons comme a priori la qualité de l'échange de nos collections dans une dynamique de relation humaine. Cet anniversaire du 35e de notre société nous donnera

l'occasion d'expérimenter avec vous ce partage des « collections » exposées.

A propos de l'avenir de la Bourse, nous sommes liés à une constellation associative, et on ne peut pas changer notre ciel aussi vite que cela. Cependant le comité y réfléchit actuellement et souhaite une alternative dynamique et qualitative. Pour enrichir notre savoir de société, il est temps d'ouvrir le sésame et d'accueillir d'autres type de marchands : timbres, vieux papiers, gravures et vieux livres, découpe de papier, etc... Des contacts vont être pris avec de nouveaux marchands et d'autres associations. Nous maintiendrons nos séances mensuelles, nos expositions itinérantes, notre TRADITIONNELLE Bourse de printemps mais nous ouvrirons une nouvelle « FOIRE au PAPIER » pour l'automne... si telle est votre volonté à vous, membres de la S.R.C.

Le désir le plus cher de la Société Romande de Cartophilie est de défendre un accès direct à la carte postale, au travers de rencontres conviviales, telles que nos séances mensuelles, nos bourses bisannuelles et nos expositions itinérantes.

Pourvu que chacun y trouve du plaisir et en ressorte enrichi. Je déclare officiellement ouverte l'exposition cartophile du 35<sup>e</sup> anniversaire de la S.R.C.  
Jules PERFETTA Président S.R.C.



*La carte postale de collection:  
un pont entre le passé et l'avenir*

### La ville russe de Pskov Sébastien Moret

Pskov (Псков en russe) est une ville de Russie située à environ 600 kilomètres au nord-ouest de Moscou, près de la frontière avec l'Estonie. Au recensement de 2012, elle comptait un peu plus de 200'000 habitants.

Historiquement, la première mention de la ville date de 903, quand le Prince Igor de Kiev épousa Olga. Durant le Moyen-Âge, Pskov fit d'abord partie de la République de Novgorod avant de devenir une république indépendante jusqu'à que cette indépendance fût contestée par la puissante Moscovie qui s'empara de la ville en 1510. Toujours au Moyen-Âge, Pskov fut célèbre pour son école de peinture d'icônes, le deuxième centre le plus important de Russie après celui de Novgorod. Les icônes de Pskov étaient caractérisées par la présence dans les dessins d'une couleur rouge typique.

En tant que ville sise aux limites occidentales de la Russie, Pskov fut très souvent conquise, occupée ou assiégée : les Chevaliers teutoniques au XIII<sup>e</sup> siècle, les Polonais au XVI<sup>e</sup> siècle, les troupes impériales allemandes après la signature de la Paix de Brest-Litovsk en 1917, les armées estoniennes lors de la guerre d'indépendance de l'Estonie en 1919, la Wehrmacht, enfin, en 1943-1944, qui lui redonna son nom germanisé de Pleskau.

Architecturalement, la ville de Pskov est célèbre pour son Kremlin médiéval construit à la jonction des rivières Pskova et Velikaja, et au milieu duquel trône la Cathédrale de la Sainte-Trinité, plusieurs fois reconstruite et rénovée ; c'est le symbole le plus célèbre de la ville et on le trouve sur de très nombreuses cartes postales.

Pskov est, après Saint-Petersbourg, la ville de Russie dans laquelle j'ai passé le plus de temps, et elle est chère à mon cœur. Depuis cinq ans environ, je recherche et collectionne les cartes postales anciennes ou soviétiques de la ville.



*Pskov, une grande artère vers 1910*



*Pskov, pont sur la Velikaja vers 1910*

# Cart'info

## Quelques souvenirs de la photorotation

Suite :

Les plaques de verre négatives étaient d'abord développées comme n'importe quel film photo noir-blanc. Ensuite, il fallait les couper au format 10x15 cm. Le rouleau étant beaucoup plus large que les photos, on assemblait plusieurs photos, une douzaine si mes souvenirs sont bons, en laissant entre chacune d'elles l'espace pour les bords blancs, celui-ci étant donc recouvert d'un ruban noir pour empêcher la lumière de passer. Les douze plaques étaient exposées d'un coup sur une partie du rouleau à l'arrêt dans la tireuse.

C'est là qu'on rencontrait un problème difficile. Aussi parfait que soit le travail du photographe, toutes les plaques n'ont jamais la même densité ni le même contraste. Lorsqu'on travaille un négatif à la fois sous l'agrandisseur, ces deux facteurs sont « faciles » à corriger en variant le temps de pause et/ou le choix du papier (doux, dur, etc.). En rotation, il n'y a qu'un temps de pause et une qualité de papier pour les 12 négatifs ! Il fallait donc corriger chaque négatif avec des vernis opaques ou semi-transparents pour rendre les 12 aussi homogènes que possible en densité et contraste. Cela demandait beaucoup d'expérience et de doigté. Et ce n'est pas tout. On devait encore ajouter les textes (en noir pour qu'ils apparaissent en blanc sur la carte), parfois des retouches ou même du photomontage. Lorsque le bloc de 12 cartes était prêt, on pouvait faire l'exposition à la lumière. Le rouleau de papier photo (c'était du papier spécial fabriqué par Lumière à Lyon) avançait ensuite pour une nouvelle exposition et ainsi de suite jusqu'au tirage complet, souvent de l'ordre de 300.

On comprend qu'il fallait aussi standardiser les commandes des clients, puisque 12 cartes se faisaient dans la même quantité. Après l'exposition, le rouleau passait dans le bain de développement, puis au rinçage, au fixage, au lavage, en faisant de grandes boucles montantes et descendantes, celles-ci sur une très grande longueur pour le séchage, d'où le bâtiment long et étroit, qu'on voit encore à l'Avenue Tivoli à Lausanne (Photo satellite Google). La vitesse et la durée du séchage dépendaient beaucoup de l'humidité ambiante, il fallait donc l'adapter selon le temps (on dit aujourd'hui la météo) sinon gare aux cartes qui gondolent. Dernières étapes : le découpage avec les fameuses dentelures et l'impression du verso, je ne me souviens plus dans quel ordre.

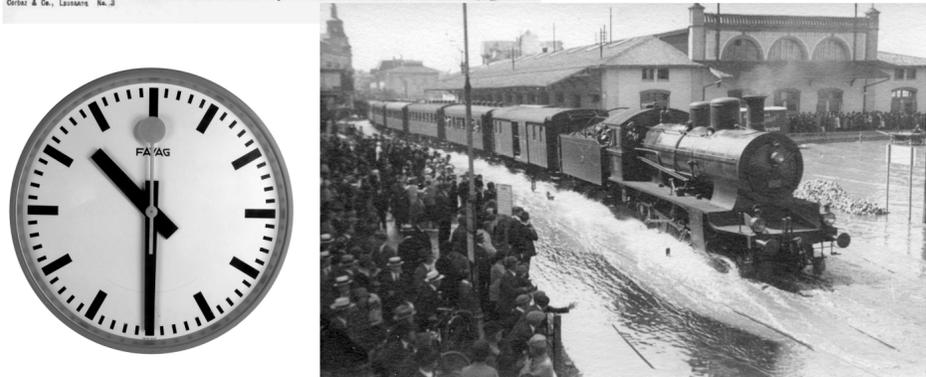
Les collectionneurs parlent de « carte photo » lorsqu'il s'agit d'un tirage en petite quantité, faites une à une par un photographe. Ils se comprennent entre eux, mais une carte en photorotation est tout autant une vraie photo, faite par contact sur du papier argentique. On rencontre d'ailleurs parfois la mention « Photo bromure véritable » pour bien ancrer cette idée dans l'esprit du public.



*Hockey sur glace à Sainte-Catherine sur Lausanne. Carte postale Perrochet-Matile des années 20.*



*La « Ficelle » à Montriond (Lausanne) vers 1905*



*Hautes eaux au bord du Lac de Constance à Rorschach vers 1910*



**La carte postale,  
sur les bons rails**  
Gérald Hadorn

- Tenir entre ses mains ce petit papier cartonné.
- Prendre le temps de le contempler.
- Se pencher sur ses multiples détails.
- Découvrir un paysage.
- S'émerveiller face aux talents d'un artiste.
- Se plonger dans la vie d'autrefois.
- S'imprégner d'autres cultures.
- Vouloir en savoir davantage.
- Chercher d'autres cartes pour étancher sa soif.
- Apprendre à faire des choix.
- Créer une collection.
- Développer son savoir.
- Partir à la chasse de nouveaux trésors.
- Partager avec d'autres sa passion.
- Accumuler des dizaines de milliers de documents.
- Vouloir propager ses connaissances.
- Désirer créer.
- Écrire des livres.
- Cinquante années ont passé, l'aventure continue... en train et avec entrain !

